

Ceci n'est pas un conseil communal !

Nous avons baptisé notre toutes-boîtes annuel « Ceci n'est pas un bulletin communal » en référence au mouvement surréaliste belge, incarné par Magritte.

A Ottignies-Louvain-la-Neuve, plus qu'ailleurs, certains politiques semblent appartenir à ce mouvement. Ils viennent néanmoins de nous le prouver ce mois de janvier. Le 18 janvier dernier, nous sommes convoqués, « en urgence » par le PS et cdH (liste Avenir) qui nous disent en chœur avoir atteint un point de non-retour... que le travail au sein du Collège n'est plus possible. Que les écolos la jouent "chacun pour soi", qu'ils sont atteints de la rage taxatoire, alors que les grands dossiers de notre ville n'avancent guère, qu'ils ont le sentiment d'être en "affaires courantes"... Ils en appelaient à un autre partenaire pour les tirer de la mouise dans laquelle ils se trouvaient pour nous dire, une dizaine de jours plus tard que, finalement, ils préféreraient demeurer dans cette mouise !

Qu'il y ait des problèmes dans un couple, d'autant plus dans un ménage à trois, c'est normal. Qu'il y ait des hauts, des bas, des désaccords, des disputes, des réconciliations, on peut le comprendre. Quand ces conflits s'étalent publiquement, cela commence déjà à être problématique et on a de quoi être inquiets. Mais prendre la décision de se séparer, de trouver un nouveau partenaire, de l'annoncer officiellement, d'énoncer en long et en large les raisons de la discorde, d'affirmer haut et fort que tout a été tenté et qu'il n'y a plus de solution possible, de l'écrire aux habitants... et puis de changer d'avis 10 jours plus tard, ça c'est totalement et définitivement incompréhensible et injustifiable.

Des explications ont été avancées : la précipitation, l'incompréhension, une « *séquence politique atypique* »... « On s'est parlé, on a eu des garanties, ils ont promis de faire des efforts ». Était-il nécessaire d'ajouter au ridicule de leur propre situation, l'insulte à la population qui devrait être dupe de ces pâles justifications ? Quel image de gestionnaire le collègue renvoie-t-il ? quelle confiance, quelle crédibilité lui attribuer encore aujourd'hui ?

Et, nous, au sein d'OLLN 2.0-MR, comment aurions-nous dû réagir ? Nous aurions évidemment préféré être appelés aux responsabilités au lendemain d'une élection en bonne et due forme. Mais refuser de prendre nos responsabilités au moment où PS et cdH criaient au secours revenait à nier la paralysie qui avait atteint le Collège et la ville ! L'intérêt collectif, nous imposait de prendre nos responsabilités, en faisant abstraction de nos intérêts personnels.

Nous n'avions pas demandé à participer à ce vaudeville. Comme la population, nous avons été trompés et nous le regrettons parce que nous étions prêts à prendre nos responsabilités, à renouveler la classe politique ottintoise, à faire avancer, enfin, les grands dossiers, à l'arrêt depuis trop longtemps dans notre commune, à mener une politique fiscale plus juste, à replacer notre ville sur l'échiquier politique du Brabant wallon, à lui rendre sa crédibilité auprès des partenaires stratégiques !

Il faudra du temps pour panser les blessures mais aujourd'hui, nous sommes résolument tournés vers l'avenir. Et nous formulons le vœu sincère que le Collège puisse retrouver la sérénité et la dignité qui lui ont tant fait défaut ces dernières années. Et pour notre part, nous resterons dignes, droits et au service de la ville et de ses habitants. Nous continuerons à nous mobiliser sur TOUS les dossiers et pour TOUS les citoyens et mènerons une opposition très critique, très forte mais toujours constructive et nuancée parce que nos habitants méritent tellement mieux que le triste spectacle qui leur a été donné !

Pou le groupe OLLN 2.0-MR
Nicolas Van der Maren
Nancy Schroeders
Cédric Jacquet
Conseillers communaux.